

ATELIER PHILO

**COLLEGE de CHAMPOULANT
L'ISLE D'ABEAU**

Compte rendu de l'atelier des 11 et 18 janvier 2018 – N° 64

Première partie : Choix de la Question (jeudi 11 janvier)

Présents : Océane, Carla, Chloé, Estelle, Claudia, Maëva, Yvann, Mathys, Hugo Cm, Bryan, Maxime, Dorian, Simon, Sébastien et Hugo C

Animation : Esther Court, Sylviane et Jean-Pierre Moreau

Le compte-rendu de l'atelier précédent est lu et approuvé.

Des questions viennent tout de suite :

- Pourquoi certains parents se séparent-ils ?
- Pourquoi on se marie ?
- Comment se fait-il qu'il y a du cannibalisme ? **(2 voix)**
- Pourquoi l'argent ? **(1 voix)**

La fable « L'âne sauvage et l'âne domestique » d'après Ésope est lue mais peu écoutée car le groupe se montre aujourd'hui assez indiscipliné. Puis des mots sont tirés au sort.

De nouvelles questions sont formulées :

- Pourquoi rêve-t-on (rêve éveillé) et pourquoi notre imagination nous joue-t-elle des tours ? **(5 voix)**
- Pourquoi y a-t-il du racisme et de la discrimination ? **(2 voix)**
- Pourquoi a-t-on peur ? **(2 voix)**
- Pourquoi est-on obligé d'aller à l'école, d'apprendre ?

Après un premier vote à choix multiples (nombre de voix entre parenthèses), le groupe décide de retenir la question qui a obtenu 5 voix : « Pourquoi rêve-t-on et pourquoi notre imagination nous joue-t-elle des tours ? »

Deuxième partie : (jeudi 18 janvier)

Présents : Océane, Carla, Chloé, Estelle, Claudia, Maëva, Tom, Maxence et Mathys,

Animation : Esther Court, Sylviane et Jean-Pierre Moreau

La séance de jeudi dernier avait été particulièrement agitée, manque d'attention, bavardages, plaisanteries... Malgré de nombreux rappels à l'ordre, ceux qui voulaient réfléchir sérieusement n'ont pu le faire. En début de cette séance, les enjeux de l'atelier-philo sont rappelés ainsi que la totale liberté d'y participer en échange d'une présence calme et constructive. Les présents acceptent un contrat qui leur est soumis incitant au respect mutuel et à des prises de paroles ordonnées. La présence reste libre et si d'autres collégiens souhaitent participer, ils sont les bienvenus pourvu qu'ils respectent les mêmes engagements.

« Pourquoi rêve-t-on (rêve éveillé) et pourquoi notre imagination nous joue-t-elle des tours ? » :

- Pour moi, un rêve éveillé, c'est quand je fixe un point et que je pense à autre chose...
- C'est en rapport entre le conscient et l'inconscient.
- En cours des fois, on pense à autre chose, on n'est pas attentif.
- Quand on est dans la lune. Par exemple, on lit quelque chose et on ne se souvient plus.
- On peut aussi rêver de faire ou de devenir quelque chose, voyager, se promener pendant qu'on est en classe...
- On imagine quelque chose, c'est volontaire alors que quand on dort, notre rêve est complètement involontaire.
- Oui mais parfois, quand je fais un cauchemar, avant de me rendormir, j'imagine une autre fin à mon rêve. J'arrive à raisonner en dormant à moitié.
- On fait aussi des rêves prémonitoires : on rêve quelque chose qui arrive le lendemain, par exemple, on rêve d'une personne et on la rencontre ensuite réellement.
- Pendant un cours où je m'ennuyais, mon esprit s'est échappé et j'ai rêvé d'une aventure à partir de l'image d'un puzzle que je faisais chez moi...c'est mon imagination qui a construit cette histoire.
- Parfois on a aussi l'impression d'avoir déjà vécu quelque chose, ou de l'avoir déjà vu. C'est étrange.
- Notre cerveau met de l'ordre dans des tous petits détails, il les arrange à sa façon et parfois il se trompe.
- À l'inverse, quand on repense à quelque chose qui a eu lieu, il arrive qu'on en rêve.
- L'imagination nous permet de faire de bonnes rédactions.
- Mais cela ne suffit pas, il faut aussi être bon en orthographe !
- C'est notre imagination qui nous permet d'inventer, de créer des choses...
- Pendant les rêves, la nuit, le cerveau mélange des sensations, des impressions qui ont déjà eu lieu et nous fait croire autre chose.
- Parfois on parle la nuit, ou on est un peu somnambule...
- Quand on est très fatigué on fait des bêtises ou des choses sans s'en rendre compte parce que notre cerveau est lui aussi très fatigué, on perd le contrôle...
- Notre imagination nous fait prendre des choses pour d'autres, par exemple, dans la pénombre, on peut imaginer qu'un vêtement sur un porte-manteau est un fantôme ou un visiteur inconnu.
- Tout ce qu'on perçoit vient de nos sens (vue, ouïe, odorat, gout, toucher) et parfois on interprète mal ce que nous disent nos sens. C'est notre raisonnement qui se trompe. Il faut être attentif et réfléchir avant de se faire une opinion.
- Il y a des idées qu'on garde en tête très longtemps, dont on n'arrive pas à se débarrasser. Par exemple, en primaire quand on a parlé de Jeanne d'Arc qui a été brûlée, il y avait une image qui m'a fait beaucoup de peine, je pensais tout le temps à son supplice et cela me faisait souffrir.
- C'est comme un traumatisme, une blessure du cerveau, notre sensibilité a été heurtée et on a du mal à se guérir.
- Il faut faire attention avec la violence réelle ou virtuelle (dans les films, sur les écrans) c'est choquant. Quand on est mal avec ce qu'on a vu ou vécu il faut en parler avec des autres, des amis ou les parents.
- En s'amusant à faire peur aux petits de CP avec des histoires de la dame blanche, on a fini par y croire nous-mêmes et on avait aussi peur qu'eux.
- Ceux qui jouent souvent le même rôle finissent par se prendre pour le personnage interprété.
- Plus jeune, j'avais peur de mon ombre, j'avais l'impression d'être suivi. Parce que je ne savais pas ce que c'était. Quand on connaît les choses on n'a plus peur.
- Quand on a des émotions on se souvient bien de ce qui s'est passé.
- Un jour il y a eu un accident, on me l'a dit mais je n'y ai pas assisté, pourtant quand je suis passé à l'endroit, sur la route il y avait des traces de sang. J'ai alors imaginé toute la scène, à ma façon...